



### éditorio

a pandémie de Covid 19 et ses conséquences sanitaires, sociales et économiques avaient bousculé beaucoup de nos certitudes. Le déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine le 24 février 2022 en a bousculé beaucoup d'autres. La guerre est à nos portes : à vol d'oiseau, 2'000 km séparent la capitale ukrainienne Kiev, de Genève, capitale onusienne et jusqu'alors symbole d'un monde en paix. Notre monde est bouleversé : les images des bombardements et celles insoutenables de ceux qui en sont victimes, les millions de réfugiés sur les routes, les sanctions économiques, la menace d'un conflit nucléaire, ne sont qu'une infime partie de la

> longue liste des conséquences d'un conflit qui impacte déjà directement notre quotidien.

QUELLE **RÉPONSE** FACE À UN MONDF **BOULEVERSÉ?** 

La hausse inédite du prix du carburant ou celle de l'énergie nous affectent tous mais comme pour la pandémie, les premières victimes sont d'abord les ménages modestes ainsi que les populations vulnérables des pays les plus pauvres de la planète, pour qui s'alimenter et boire deviendra encore

D'ici quelques semaines, le risque est grand d'assister à des émeutes de la faim. Le commerce mondial des céréales est amputé d'un tiers de ses vo-

lumes et pour les pays sahéliens fortement tributaires des importations de céréales, le spectre de la famine resurgit. Au Burkina Faso, 3 millions de personnes souffrent aujourd'hui de la faim : ce chiffre pourrait tripler d'ici quelques mois.

Ce numéro met à l'honneur notre action et celle de nos partenaires pour garantir durablement l'accès à l'eau potable. Comme l'alimentation, l'eau est un enjeu stratégique, sécuritaire et humanitaire. En 2022, plus de 2 milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à de l'eau salubre. Face à la mortalité due aux maladies de l'eau insalubre et considérant l'importance décisive de l'eau pour la santé, l'alimentation, le bétail, l'énergie ainsi que pour l'adaptation au changement climatique, l'accès durable à l'eau potable pour tous doit être une priorité mondiale.

Au Burkina Faso, ceux qui souffrent aujourd'hui de la faim n'ont, pour la grande majorité, pas accès à l'eau potable : à notre échelle et grâce à votre soutien, l'accès à la nourriture et à l'eau potable sont des priorités de notre action et deviennent encore plus prioritaires compte tenu du contexte actuel. Poursuivons cet effort : le conflit ukrainien bouscule notre mode de vie et nous incite à nous adapter. Il doit aussi nous encourager à davantage regarder vers ceux qui souffrent et agir pour un monde sans pauvreté, prérequis pour espérer un monde en paix.

> Benjamin Gasse Directeur



Journal édité par l'association Morija N°375 | Avril 2022 | 5'400 exemplaires

Moriia Suisse

Routé Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet: www.morija.org

CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8 Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains 

**Direction Publication :** Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Réflexion : J. Prekel Photos: Morija et AdobeStock. Impression: Jordi AG

Médias sociaux : facebook.com/morija.org instagram/morija\_ong\_officiel

Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.— / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederazuin svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

Votre don en bonnes mains



#### RÉFLEXION

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau-vive couleront de son cœur!



Les images employées par Jésus sont toujours très fortes, et chacun pouvait comprendre, en l'écoutant, combien serait précieuse une bénédiction qui ferait de chacun une source pour soi et pour les autres.

Il faut le savoir, cette métaphore se réfère à une prophétie importante de l'ancien Testament, rapportée par le prophète Ezéchiel, qui avait reçu une vision extraordinaire du temple futur de l'Éternel sur la terre, avec ce détail surprenant (ch. 47): « ... et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, ... l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au *midi de l'autel ».* De proche en proche, le filet d'eau sortant du temple devenait un ruisseau, puis un torrent, puis une rivière qui ne pouvait plus être traversée au bout d'une certaine distance. De cette eau il est dit que « tout vivra partout où parviendra le torrent ». Sur ses berges, pousseront des arbres « dont le feuillage ne se flétrira point, et dont les fruits n'auront point de fin, qui mûriront tous les mois, ... leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède ».

C'est de cette eau-là dont parle Jésus. Il ne parle pas d'une religion, mais d'une relation vivante. Sa promesse aux croyants, à ceux qui Le suivront, aussi folle qu'elle puisse paraître, c'est que la communion avec lui (recevoir et apporter) mettra un terme définitif à la soif : « celui qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif » (Jean 4:14).



es 28, 29 et 30 juillet prochains, la nageuse vaudoise Flavie Capozzi va tenter la traversée du Léman aller et retour, dans sa longueur, ce qui représente une distance de 150 km et près de 60 heures dans l'eau.

Sa motivation ? Soutenir un programme d'accès à l'eau potable dans les zones défavorisées du Sahel. Flavie a choisi Morija pour son expérience de plus de 1'000 puits et forages en Afrique subsaharienne.

En 2019, à l'âge de 21 ans, Flavie Capozzi est devenue la première femme à avoir effectué la traversée du Léman dans sa longueur, réussissant à couvrir la distance de **75 km en 31 h et 19 mn.** Un exploit qui a nécessité une préparation soigneuse et un mental d'acier. Elle a été élue Personnalité La Côte cette année-là.

Le 30 juillet 2022, l'arrivée est prévue dans la zone des Bains des Pâquis à Genève, quelque part dans l'après-midi. Les médias suivront de près la championne, entourée d'une solide équipe qui va l'accompagner en temps réel. Tout Morija sera à ses côtés!

Flavie est extrêmement courageuse : elle a programmé des séances d'entraînement extrêmement exigeantes — elle vient de nager 12 heures d'affilée en piscine — malgré un hiver compliqué avec un covid dont elle a encore des séquelles. La nageuse vaudoise se bat au quotidien, et jongle avec la création de son école de natation qui nécessite également un vrai engagement de sa part.

Nous communiquerons avec nos lecteurs, partenaires et soutiens les différentes

étapes de la préparation, jusqu'au moment du rendez-vous. Flavie peut être suivie sur son site internet (www.flaviecapozzi.ch) et sur sa page facebook. Morija vous tiendra informés des étapes du projet, et vous invitera à soutenir Flavie dans son odyssée.





#### ۵

# **TCHAD**DE L'EAU POUR L'ÉCOLE "ESPOIR"



ment l'action Chocolat Solidaire des CO de la ville de Sion (St Guérin et Collines) qui doit se dérouler entre avril et mai, et qui va permettre de doter le forage d'une pompe.

En attendant, élèves, professeurs et voisins du village de Moskilim se servent d'un groupe électrogène pour avoir accès à l'eau, et pour préparer le jardin maraicher de l'école. Grâce à l'action de solidarité des élèves suisses, l'école sera aussi équipée d'une latrine et d'un dispositif de lavage de main. Ils permettront une meilleure intimité aux élèves, de protéger les eaux du sous-sol et de limiter la propagation des maladies hydriques.

istoriquement, le village de Moskilim où se situe l'école « Espoir » au Tchad, doit son emplacement à la présence de l'eau. Il se trouve en effet à quelques kilomètres à peine d'une zone trop rocheuse pour y faire des puits traditionnels.

Les premiers habitants, qui avaient choisi cette réserve naturelle pour y résider, ont dû se déplacer jusqu'à pouvoir enfin creuser des puits.

Aujourd'hui, trouver de l'eau potable pour ses besoins reste une lutte de tous les jours : **seule**-

ment 30% de la population s'approvisionne à une source d'eau sûre, le reste se sert des « puits traditionnels ». Ces puits sont juste de profonds trous creusés et souvent recouverts de grosses branches d'arbres pour éviter qu'enfants ou animaux ne tombent dedans.

Lorsqu'il a été décidé d'aider l'école « Espoir », les habitants, les autorités locales et les gestionnaires de l'école étaient d'accord pour dire qu'en premier lieu, il fallait que l'école ait accès à de l'eau en quantité et en qualité suffisante. Trouver de l'eau est une chose, mais encore faut-il qu'elle soit vraiment propre à la consommation.

TROUVER DE L'EAU EST UNE CHOSE, MAIS ELLE DOIT ÊTRE PROPRE À LA CONSOMMATION Que ce soit pour les futures constructions ou pour ouvrir au plus vite la cantine, la ressource en eau est de toute façon indispensable. Pour avoir une installation pérenne protégeant la ressource et

les personnes s'y approvisionnant, un forage a été effectué en tout début d'année. Il mesure environ 50 m de profondeur, comme la moyenne des ouvrages de ce type dans la région. Il puise ainsi dans la nappe phréatique plus profonde, ce qui assure une eau de bonne qualité d'après les autorités sanitaires locales.

Pour sa finalisation, le projet attend actuelle-





MORIJA AVRIL 2022 N°375 P4



e partage de l'eau, dans les régions qui subissent un déficit de pluviométrie, est un sujet qui peut enflammer les relations entre habitants. Avec ses programmes d'agriculture durable, Morija se focalise aussi sur un usage raisonné de l'eau dans l'agriculture, pour diminuer les besoins en arrosage et favoriser une répartition équitable en surface.

D'abord, il s'agit de mettre à disposition de l'agriculteur l'eau dont il a besoin

**DES SOLUTIONS** 

**EXISTENT POUR** 

DIMINUER LES

BESOINS EN

ARROSAGE ET

FAVORISER UN

PARTAGE JUSTE

dans son champ ou tout proche, afin que sa tâche soit allégée mais aussi qu'il ne dérange ou retarde pas les familles qui vont chercher de l'eau pour leur consommation personnelle. L'eau pour arroser

doit être de bonne qualité, sans pour autant répondre aux normes de potabilité du pays. Dans le projet des Champs Familiaux Bocages (CFB) à Nobéré, Burkina Faso, des mares de récupération d'eau de pluie sont réalisées lors de l'aménagement des champs. Certaines mares à fond argileux peuvent retenir l'eau de juillet à octobre, ce qui permet aux agriculteurs de cultiver des légumes de contre saison ou d'abreuver leurs troupeaux. Dans les vergers, des forages ont pu être construits quand les sites sont grands

ou que le sol ne permet pas de retenir de l'eau de pluie.

Ensuite, avec l'aménagement du champs, l'agriculteur cherche à maitriser le circuit de l'eau lors des pluies. En labourant et en réalisant des diguettes de façon perpendiculaire à la pente naturelle d'un terrain par exemple, on ralentit l'écoulement de l'eau, ce qui lui permet de mieux s'infiltrer dans le sol et de ne pas « nettoyer » toute la surface du sol en ruisselant trop vite. La présence d'arbres au milieu des champs permet aussi un ombrage

salutaire entre deux pluies car il maintiendra l'humidité au sol plus longtemps

Enfin, la sélection des plantes adaptées au climat local combinée avec des techniques de semences particulières permet de meilleures récoltes en cas de « poches » de sécheresse pendant la saison des pluies. La technique du zaï, qui consiste à tapisser de paille et de compost le fond du trou dans lequel on va planter les semis, permet de garder l'humidité plus longtemps autour des racines de la plante entre deux épisodes pluvieux.

Toutes ces mesures ont permis aux agriculteurs prenant part au projet CFB en 2021 d'assurer de bonnes récoltes alors que la plupart des habitants de la zone ont souffert des conséquences du changement climatique et de moins bons rendements.





### **BURKINA FASO**

#### DÉBUT DU PROGRAMME "TILGRÉ"

n septembre 2021 a débuté à Sakoula, quartier périphérique de Ouagadougou, le programme Tilgré, qui signifie « délivré d'un problème » en mooré.

Fort de l'expérience de Morija à Nobéré, nous renouvelons notre approche transversale en combinant nos savoirs-faire au niveau de la nutrition, de l'accès à l'eau et de l'épargne chez

les femmes, pour une sortie durable du cercle vicieux de la pauvreté.

Au sud. la zone est « non-lotie\* » avec une densité forte de population toujours plus nombreuse, qui vient s'installer, espérant gagner sa vie sur la capitale Ouaga-

dougou. Au nord, la zone ressemble beaucoup plus à une zone rurale et les conditions sont semblables à Nobéré. Sur l'ensemble de la zone, plus de la moitié des 60'000 habitants doit parcourir en moyenne près d'un kilomètre pour accéder à une zone d'abduction en eau potable. 75% des habitants déclaraient en 2019 disposer de moins de 20 litres d'eau par jour. Au niveau de l'assainissement, certains villages comptent moins de 25% des ménages équipés en latrines privées.

EN 2019, 75 % DES

HABITANTS DE LA

DE 20 L/JOUR.

ZONE DÉCLARAIENT

**DISPOSER DE MOINS** 

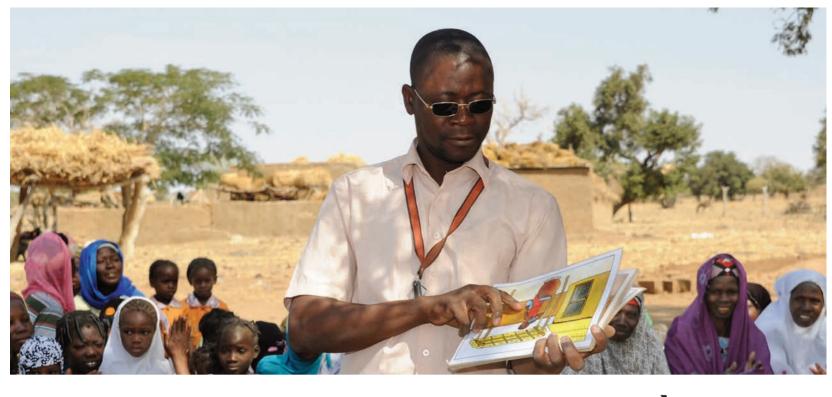
En 2022, après avoir commencé l'année par de la sensibilisation auprès des populations et des autorités locales, les ambitions en termes de construction sont déjà présentes. Avec

construction de 10 nouveaux forages, la réhabilitation de 10 points d'eau améliorés, la construction de 300 latrines familiales et de 10 latrines publiques, Morija déploie un effort constant pour améliorer les conditions de vie précaires des habitants de Sakoula. Des macons villageois déjà présents sur la zone seront renforcés dans leur compétence et dotés en matériel pour accélérer le développement des latrines familiales.

À cause de la situation politique, les autorités municipales sont suspendues depuis le coup d'état du 23 janvier, contraignant l'ensemble des services à un fonctionnement minimum. Le programme « Tilgré » avance cependant pour le renforcement du service de l'eau de la Commune : formation de promoteurs d'hygiène pour accompagner au plus près les habitants dans leurs changements de comportement, formation des autorités traditionnelles et villageoises et formation pour une gestion locale des points d'eau.

\*Une zone non-lotie est un espace regroupant des habitants spontanés non prévus dans le plan d'urbanisation. Ces





# **EAU-ASSAINISSEMENT-HYGIÈNE**PORTRAIT D'UN ACTEUR DE TERRAIN

iakiro LANKOANDE est actuellement Superviseur des animateurs du programme Eau-Assainissement-Hygiène de Morija, au Burkina Faso. Il a 38 ans, est marié et père de trois enfants.

Originaire de l'Est du pays, il a intégré les équipes en 2011 et réside dans la ville de Fada, à 220 km de la capitale Ouagadougou, dans une zone très éprouvée par les tensions liées au terrorisme.

Issu d'un milieu modeste, ses parents étaient cultivateurs comme près de 70 % de la population; il a néanmois pu faire des études et obtenir son Baccalauréat. Il aurait voulu intégrer la fonction publique et enseigner la Philosophie, mais il s'est tourné vers des formations qui lui tenaient à cœur, afin de contribuer à l'évolution de son environnement social.

Certaines d'entre elles l'ont particulièrement qualifié pour rejoindre Morija : formation à l'élaboration, planification, exécution et suivi évaluation des activités socio-éducatives en matière d'eau, hygiène et assainissement ; formation à la caractérisation et valorisation des déchets solides, ainsi que la maitrise d'ouvrage communal pour la gestion des déchets ; formation aux techniques de foration et le contrôle et leur supervision.

En contact constant avec la population, souvent en brousse, il est en mesure de vérifier les impacts positifs de l'action de Morija sur le terrain.

Il a été un acteur impliqué dans le déploiement du programme Colibri dans la région de Nobéré, à une centaine de km au sud de Ouagadougou, qui a permis à 60'000 bénéficiaires de voir leurs conditions de vie changées. Il a participé à la formation de 66 promoteurs d'hygiène et supervisé près de 3'494 séances de sensibilisation, qui ont

été suivies par environ 130'000 personnes.

Une belle contribution pour l'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène : ce sont ces éléments qui permettent de faire reculer les maladies infantiles liées à l'eau insalubre, et qui permettent d'éviter chaque année la mort de milliers d'enfants.



## Soutenez le programme d'accès à l'eau potable pour les enfants



AVEC UN DON DE

### CHF 30.-/ 29 €

VOUS PERMETTEZ À UNE PERSONNE D'ACCÉDER À L'EAU POTABLE DE MANIÈRE DURABLE







